



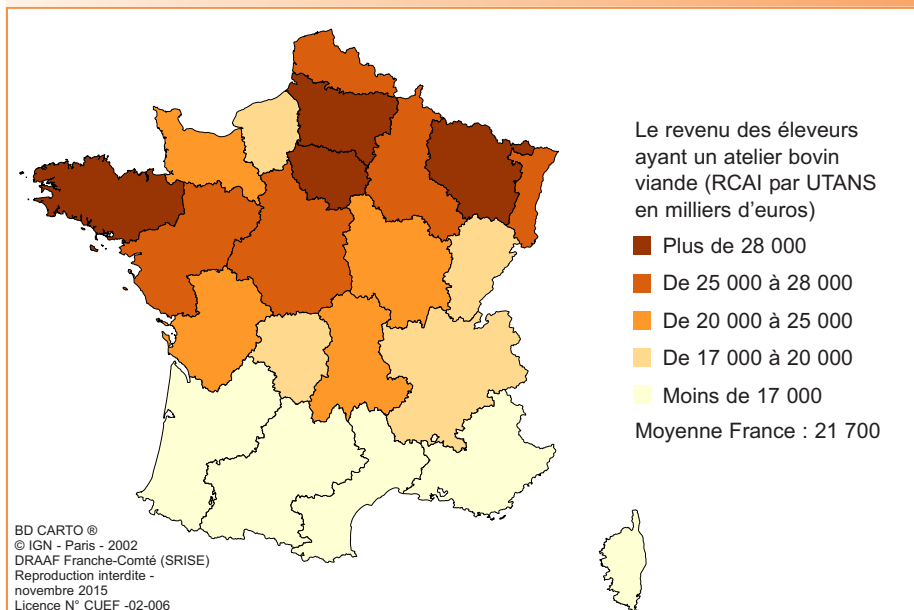
## Les exploitations avec atelier bovin viande : une santé économique et financière fragile

En moyenne sur les trois années 2011 à 2013, le revenu généré par les exploitations franc-comtoises avec atelier bovin viande se situe en dessous du revenu agricole régional moyen et du revenu dégagé par les exploitations françaises de même type. Plus polyvalentes, leur chiffre d'affaires est supérieur et davantage diversifié que celui d'un élevage moyen français. Cependant, des charges d'exploitation plus élevées pénalisent leur rentabilité. Avec un niveau d'endettement élevé et des taux de rentabilité et de solvabilité moins bons qu'ailleurs, ces exploitations pourraient voir leur capacité d'investissement se réduire.

La production de viande bovine est une activité secondaire dans le paysage agricole franc-comtois, dominé par l'élevage bovin lait. Néanmoins, le chiffre d'affaires d'environ 860 exploitations dépend pour une part importante de leur atelier viande bovine (Cf encadré champ de l'étu-

de). Parmi ces structures, un tiers seulement est spécialisé bovin viande contre près de 60 % au niveau national. Les autres combinent à leur atelier viande soit un atelier bovin lait soit des grandes cultures. En moyenne sur la période 2011 à 2013, le Résultat Courant Avant

### Un revenu plus faible que la moyenne nationale



Source : Agreste - RICA moyenne triennale 2011, 2012 et 2013

**Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la Forêt**



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

Impôt (RCAI) de ces exploitations s'élève à 28 300 €, soit 2 000 € de moins que la moyenne nationale. En divisant le RCAI par le nombre d'unités de travail non salariées, on obtient un ratio qui peut être assimilé à un revenu par exploitant. En moyenne triennale, celui-ci s'établit à 19 200 €, nettement en deçà de la moyenne des exploitants francs-comtois qui atteint 28 000 €. Pour comparaison, sur ces trois années, les éleveurs spécialisés bovins lait ou les céréaliers ont dégagé respectivement un revenu de 26 600 € et 35 400 €. Le revenu des éleveurs bovin viande franc-comtois est également inférieur de 2 500 € au revenu moyen d'un éleveur français.

## Des exploitations plus polyvalentes

Les exploitations franc-comtoises ayant un atelier bovin viande génèrent en moyenne un Chiffre d'Affaires (CA) supérieur de près d'un quart à celui d'une structure type française. Cet écart s'explique par un effet taille. En effet, ramené à l'Unité Gros Bétail (UGB), le CA dans la région n'est supérieur que de 7 % à la moyenne nationale.

Par ailleurs, les exploitations comtoises orientées tout ou partie vers la production de viande bovine sont polyvalentes et plus diversifiées qu'ailleurs. Ainsi, la valorisation de leur atelier viande ne représente que 44 % de leur production contre 58 % en moyenne nationale. A l'inverse, les productions de lait et de végétaux leur apportent chacune un quart de leur CA contre respectivement 14 % et 22 % en France. Les exploitations de la région sont ainsi moins dépendantes de la conjoncture de la filière viande bovine. Néanmoins, leur CA est plus fluctuant car dépendant de la variation du prix du lait et surtout de la forte volatilité des cours des céréales.

À cette valorisation de la production s'ajoutent les aides dont le montant annuel moyen s'élève à 50 000 €. Sans celles-ci, les élevages franc-comtois auraient dégagé un RCAI négatif de - 22 000 € en moyenne.

Les deux tiers de ces subventions proviennent des Droits à Paiement Unique (DPU) contre un peu plus de la moitié au niveau national. La Prime au Maintien du Troupeau de Vaches Allaitantes (PMTVA) apporte 15 % du total des aides contre seulement 5 % pour l'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel (ICHN) et la Prime Herbagère Agro-Environnementale (PHAE).

En Franche-Comté, les charges d'exploitation des élevages avec bovin viande s'élèvent en moyenne à 167 000 € contre 136 000 € en moyenne nationale soit un surplus de 23 %. Cet écart s'explique là encore par la plus grande taille des élevages de la région. En effet, en ramenant ces charges d'exploitation à la surface utilisée, la valeur des ratios est même légèrement favorable aux élevages de la région. A l'instar de l'ensemble des élevages bovins viande français, les élevages comtois doivent dépenser 110 euros en charges d'exploitation pour générer 100 euros de chiffre d'affaires (hors subventions). C'est 15 euros de plus que la moyenne des exploitations franc-comtoises toutes orientations économiques confondues.

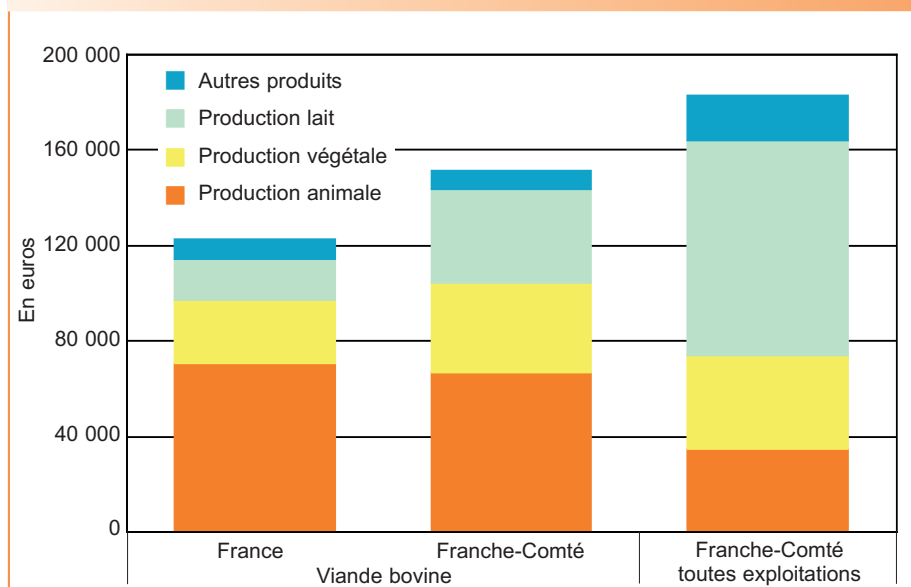
## L'alimentation du bétail, premier poste de dépenses

La répartition des charges des élevages comtois se rapproche de celle

de la moyenne nationale. Ainsi, les charges d'approvisionnement représentent environ 40 % du total. Avec un tiers du montant de ces dernières, l'alimentation du bétail s'élève en moyenne à 21 800 € en Franche-Comté et constitue le premier poste de dépenses. Ramenées à l'UGB, ces dépenses d'aliments atteignent 160 € contre 167 € en moyenne nationale. Dans la région, le système plus extensif est contre balancé par la présence plus courante d'un cheptel laitier nécessitant des achats alimentaires supplémentaires. Autres dépenses importantes, les deux postes engrais - amendements et semences - produits phytosanitaires atteignent au total 26 300 € par exploitation (contre 18 500 € au niveau national). Avec un coût total de 178 €/ha pour la fertilisation et la protection des cultures, les exploitations de la région dépensent 18 € de plus par hectare que la moyenne nationale.

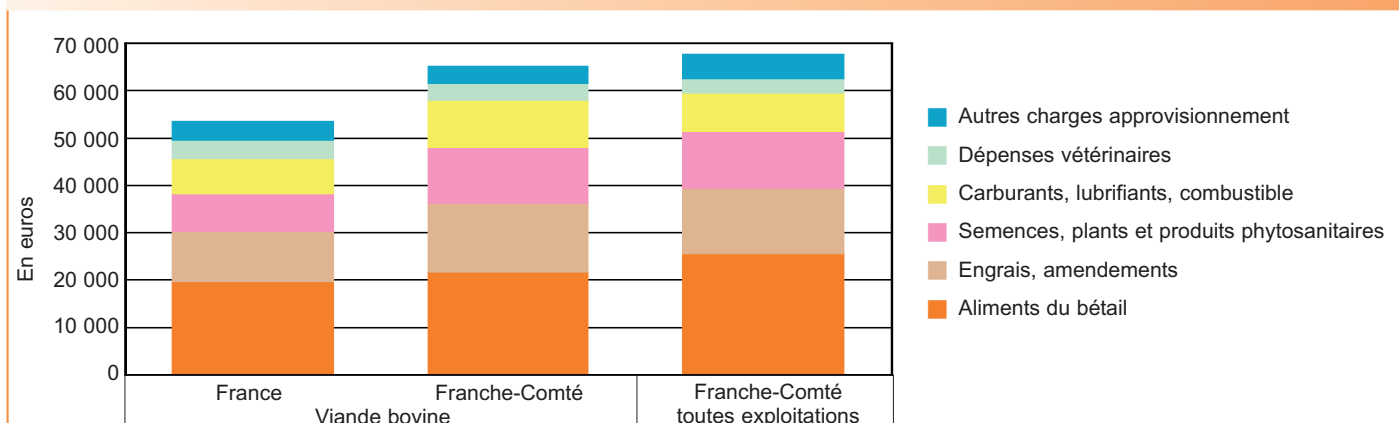
Pour ces exploitations, plus souvent polyvalentes et qui possèdent en moyenne 35 hectares de grandes cultures, le recours au travail par tiers, notamment pour réaliser les moissons, représente un dixième de leurs charges d'exploitation. Enfin, des dotations aux amortissements et des charges financières plus élevées font qu'au final les exploitations de la région dégagent un résultat inférieur à la moyenne nationale

Des sources de chiffres d'affaires plus diversifiées qu'ailleurs



Source : Agreste - RICA moyenne triennale 2011, 2012 et 2013

## Un tiers des charges d'approvisionnement consacrées à nourrir le bétail



Source : Agreste - RICA moyenne triennale 2011, 2012 et 2013

malgré un chiffre d'affaires supérieur d'un quart.

### Des exploitations peu rentables

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) mesure l'efficacité économique d'une entreprise. Ce solde intermédiaire de gestion, différence entre les produits et les charges d'exploitation, permet à l'exploitation de rembourser ses annuités d'emprunt, de faire vivre la famille des exploitants et de pouvoir autofinancer une partie des investissements. En résumé, c'est la principale ressource financière de l'entreprise. Comparé à la production, il traduit le taux de rentabilité d'une exploitation. Le ratio EBE/production des exploitations franc-comtoises s'élève en moyenne à 44 % alors qu'il est considéré satisfaisant au-delà de 35 %. Mais il se situe en dessous du ratio national (50 %) et également en dessous du ratio des exploitations laitières de la région (52 %). Cet écart s'explique par un poids supérieur des charges d'exploitation pour les élevages bovins viande de la région.

L'analyse du compte de résultat ne donne qu'une vision de la rentabilité de l'activité à court terme dépendante de différents paramètres extérieurs tels que le niveau des prix. L'analyse du bilan, reflet de la structure économique et financière de l'entreprise, permet de juger de l'état de santé financière de l'exploitation. L'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise dans le cadre de son activité est mesuré par la Capacité d'autofinancement (Caf).

En Franche-Comté, pour 100 € de production (hors subvention), les exploitations avec bovins viande ne génèrent que 40 € de Caf (qui intègre les subventions) contre près de 50 € en moyenne française. La Caf a deux utilisations. La première, correspondant à l'autofinancement, est réinjectée en tant qu'investissement dans l'exploitation ou utilisée pour rembourser des dettes arrivées à échéance. Avec en moyenne 38 800 €, les exploitations consacrent près de 10 000 € de plus à leur autofinancement qu'au niveau national. La seconde correspond aux prélèvements privés pour subvenir aux besoins des exploitants et de leur famille et pour payer les charges sociales. En moyenne, ces prélève-

ments représentent 38 % de la Caf en Franche-Comté contre la moitié au niveau national du fait notamment du poids plus élevé des dettes.

### Un endettement à contrôler

Le taux d'endettement, rapport des dettes sur le passif, traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. Il est considéré comme supportable s'il reste inférieur à 45 %. Pour la région, ce ratio s'élève à 42 % contre seulement un tiers en moyenne nationale. Autre approche de la solvabilité d'une exploitation, le ratio annuités d'emprunts sur EBE mesure le poids de l'endettement par rapport à l'activité de l'exploitation. Les structures

## Bilan et ratios financiers

Exploitations OTEX 4600, 4700 et 6184 avec au moins 10 vaches nourrices - Moyenne triennale 2011-2013	France	Franche-Comté	
<b>Financement et éléments du bilan (en milliers d'euros)</b>			
Fond de roulement net	88,9	88,4	
Autofinancement	28,3	37,7	
Actif immobilisé	290,2	308,5	
<i>dont terrains et aménagements</i>	44,3	38,0	
<i>dont constructions et installations spécialisées</i>	60,0	80,2	
<i>dont matériel et outillage</i>	66,8	74,1	
<i>dont animaux reproducteurs</i>	108,0	108,4	
Actif circulant	126,0	163,3	
<i>dont stocks</i>	78,7	102,9	
Capitaux propres	272,7	269,4	
Endettement total	144,5	203,5	
<i>dont emprunts à long et moyen terme</i>	102,0	124,2	
<b>Quelques ratios</b>			
Rentabilité	Capacité d'autofinancement/Production	47 %	40 %
	EBE/Production	50 %	44 %
Endettement	Taux d'endettement	33 %	42 %
Solvabilité	Annuités d'emprunt à LMT/EBE	42 %	45 %

Source : Agreste - RICA moyenne triennale 2011, 2012 et 2013

franc-comtoises avec atelier bovin viande ont un ratio moyen de 45 % contre 42 % en moyenne nationale et 36 % pour l'ensemble des exploitations de la région. Elles ont ainsi une marge de manœuvre plus réduite pour accéder à de nouveaux emprunts. Cet endettement élevé pourrait alors être un handicap pour les années à venir. ■

## Champ de l'étude

Le champ d'étude de cet article porte sur les exploitations élevant au moins 10 vaches nourrices dans leur cheptel bovin et classées dans les orientations technico-économiques (OTEX) suivantes : exploitations spécialisées bovins viande, exploitations bovins lait et viande combinés, exploitations de polyculture et polyélevage.

Afin de limiter les effets conjoncturels des variations de prix, les données ont été calculées en moyenne triennale sur les années 2011, 2012 et 2013. Les élevages francs-comtois sont comparés à l'ensemble des élevages de France métropolitaine.

## Caractéristiques et soldes intermédiaires de gestion

Exploitations OTEX 4600, 4700 et 6184 avec au moins 10 vaches nourrices - Moyenne triennale 2011-2013	France	Franche-Comté	Franche-Comté toutes exploitations
Echantillon RICA	1 257	39	213
Nombre d'exploitations représentées	55 337	859	6 122
<b>Caractéristiques générales</b>			
SAU : Superficie agricole utilisée (en ha)	115	148	119
<i>dont : en fermage</i>	90	112	96
<i>dont surface toujours en herbe</i>	52	100	78
UTA : Unités de travail annuel totales	1,6	1,7	1,8
<i>dont non salariées</i>	1,4	1,5	1,6
Effectif vaches laitières	8	20	36
Effectif vaches nourrices	58	53	9
UGB totales	118	137	87
<i>dont UGB bovins</i>	114	133	82
Quota laitier en milliers de litres	50	112	210
<b>Soldes intermédiaires de gestion en moyenne par exploitation (en milliers d'euros)</b>			
<b>Production de l'exercice (nette des achats d'animaux)</b>	<b>122,4</b>	<b>151,5</b>	<b>183,1</b>
<i>dont produit brut animaux</i>	70,6	67,0	34,5
<i>dont produit brut végétaux</i>	26,4	37,7	39,5
<i>dont produit brut lait de vache</i>	17,4	39,2	90,2
+ rabais, remises, ristournes	0,2	0,0	0,0
- charges d'approvisionnement	53,4	65,1	67,5
- autres achats, charges externes	39,9	52,0	50,2
<b>= Valeur ajoutée hors fermage</b>	<b>29,3</b>	<b>34,4</b>	<b>65,4</b>
+ subventions et indemnités d'assurance	47,2	50,4	39,7
- loyers et fermages	10,9	12,8	12,8
- impôts et taxes	1,5	1,8	2,0
- charges de personnel	3,2	3,5	4,3
<b>= Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>	<b>60,9</b>	<b>66,8</b>	<b>86,1</b>
+ autres produits de gestion courante	0,2	0,2	0,2
- dotation aux amortissements	26,7	32,2	37,4
<b>= Résultat d'exploitation</b>	<b>34,3</b>	<b>34,8</b>	<b>48,8</b>
+ produits financiers	0,5	0,3	0,5
- charges financières	4,5	6,8	4,9
<b>= Résultat courant avant impôts (RCAI)</b>	<b>30,3</b>	<b>28,3</b>	<b>44,4</b>

Source : Agreste - RICA moyenne triennale 2011, 2012 et 2013

Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
191 rue de Belfort  
25043 Besançon Cedex  
Tél : 03.81.47.75.50 - Fax : 03.81.47.75.05

Directeur : Jean-Luc LINARD  
Directeur de la publication : Florent VIPREY  
Rédaction : Laurence DESOBRY, Lionel MALEGUE  
Composition : Monique MARION  
Impression : DRAAF

Site internet de la DRAAF Franche-Comté : <http://draaf.franche-comte.agriculture.gouv.fr/>  
Site Agreste : [www.agreste.agriculture.gouv.fr/](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/)

Dépôt légal : à parution  
ISSN : 0246-1803  
Prix : 4,50 Euros